



Partie 1 - Chapitre 4 La chimie de la perception visuelle

Drogue, un danger pour soi et pour les autres !

p. 72-73

■ La perte de la maîtrise de soi

L'usage de drogues modifie considérablement le comportement individuel. La plupart d'entre elles modifient la perception sensorielle ; ainsi le cannabis donne l'impression de mieux entendre la musique. La perception visuelle, la vigilance et les réflexes sont également modifiés. Le LSD, drogue très puissante, entraîne des modifications sensorielles intenses, provoque des hallucinations et une perte plus ou moins marquée du sens des réalités.

Mais souvent les effets recherchés ne sont pas obtenus et le consommateur tombe dans un état confusionnel accompagné d'angoisses, de crises de panique (« bad trip »), de phobies, de bouffées délirantes. Cette situation engendre souvent le recours à d'autres drogues pour leurs effets psychostimulants et anxiolytiques puissants (cocaïne ou héroïne). Quand l'usage se répète, la tolérance au produit s'installe et le plaisir intense des premières consommations diminue. En quelques semaines, le consommateur ressent le besoin d'augmenter la quantité et la fréquence des prises. La vie quotidienne tourne autour de la consommation du produit et la dépendance s'installe rapidement dans la majorité des cas.

■ La marginalisation sociale

La perte de motivation peut être une conséquence de la consommation régulière de drogues. Elle va concerner les activités scolaires, les loisirs mais aussi avoir des conséquences sur les relations amicales ou familiales. La plupart des drogues sont à l'origine, à un moment ou à un autre, d'une irritabilité, d'une agressivité et d'une incapacité totale à communiquer.

■ Des effets sur la santé

Les drogues agissent sur les processus de transmission de l'information nerveuse, au niveau des synapses. Trois modes d'action sont possibles : soit elles se substituent aux neurotransmetteurs sur les récepteurs en les activant (cas du LSD qui occupe les récepteurs de la sérotonine), soit elles augmentent la sécrétion du neurotransmetteur naturel (la cocaïne augmente la présence de dopamine dans la synapse, et l'ecstasy celle de la sérotonine et de la dopamine) soit elles occupent des récepteurs en les inactivant (par exemple, l'alcool bloque des récepteurs intervenant dans la régulation du flux des messages nerveux).

Les drogues entraînent une altération de l'état général en lien avec les troubles psychiques qu'elles induisent : anorexie et dénutrition, troubles du sommeil. Mais elles ont également des effets directs : des troubles du rythme cardiaque qui peuvent être à l'origine d'accidents cardiaques, un gonflement anormal des vaisseaux (cas du cannabis) ou inversement contraction excessive des vaisseaux sanguins (les tissus, insuffisamment irrigués, manquent d'oxygène, et se détériorent) dans le cas de la cocaïne.

■ La polyconsommation

Les consommations sont souvent associées par un effet d'entraînement ou pour la recherche de sensations, ou encore pour atténuer les effets de certaines drogues. Lors d'associations de produits, les effets de chacun d'eux sont modifiés entraînant des risques aggravés pour soi et pour les autres. Ainsi les études montrent que, si un conducteur a mélangé cannabis et alcool, le risque de provoquer un accident mortel est multiplié par 15 ! L'association du tabac et du cannabis entraîne des cancers du poumon plus précoces que le tabac seul.

■ Être aidé

L'aide vient d'abord de l'environnement proche (famille, amis), mais aussi de l'école, du corps médical et social, etc.

Pour en savoir plus

le site de la Mission Interministérielle de Lutte contre les Drogues et la Toxicomanie (MILDT) <http://www.drogues.gouv.fr/>